PETIT RECUEIL

DE CONSEILS ET DE PRIERES

A L'USAGE DES ENFANTS DE LA

PREMIÈRE COMMUNION

avec approbation de l'Autorité ecclésiastique

NOUVELLE ÉDITION

améliorée et augmentée

MONTRÉAL
J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS
Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14.

1880

AUX DIRECTEURS

DES ENFANTS DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

—

Le Petit Recueil *de Conseils et de Prières* s'adresse directement aux enfants qui, chaque année, soit dans les paroisses, soit dans les pensionnats, sont admis à faire leur première Communion. Mais pour arriver jusqu'à eux, il se recommande d'une manière toute spéciale à la pieuse sollicitude de MM. les Curés, des mères chrétiennes, des catéchistes zélés, et de toutes les personnes qui dirigent la jeunesse.

Son But. Seconder la bonne volonté de l'enfant pendant qu'il se prépare à sa première Communion, et lui indiquer les moyens d'en conserver les fruits précieux, tel est le double but de ce Recueil. A cet effet, il contient : 1o. des Prières spéciales, autorisées et bien choisies ; 2o. des Conseils pratiques et succincts, lesquels sont ensuite développés et appliqués par qui de droit.

Ses avantages. 1o. Avant la première Communion, le *Recueil* est pour les enfants comme un Petit Manuel pratique qui les dirige graduellement ; et après le *Grand Jour* il lui rappelle, avec leurs bons sentiments et leurs pieuses promesses, les principales pratiques de la religion. Son influence est salutaire et durable.

2o. A cause de la modicité du prix, il est permis aux pasteurs des âmes de distribuer le *Recueil*, à tous les enfants d'une paroisse ou d'un pensionnat qui, bien souvent, ne possèdent pas un *livre spécial* pour se préparer au Grand Jour.

3o. Par suite de sa grande diffusion, le *Petit Recueil* établit une vaste et précieuse union de prières entre les *nombreux convives du divin banquet.* Cet important résultat doit être vivement apprécié et désiré par les enfants, ainsi que par les pasteurs des âmes tout particulièrement intéressés à le favoriser.

MON PETIT RECUEIL
DE
CONSEILS ET DE PRIÈRES
Pour la Première Communion



O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Et obtenez-nous la grâce d'une bonne première Communion !





O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Et obtenez-nous la grâce de la persévérance dans le bien !



UNION DE PRIÈRES

entre

TOUS LES CONVIVES DU DIVIN BANQUET

qui promettent de réciter, les uns pour les autres, chaque jour et pendant un an, soit avant, soit après la première Communion, **trois Ave Maria** avec **l'Invocation** à Marie Immaculée.

ARCHEVÊCHÉ DE LYON

—

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Lyon, le 2 *février* 1879.

† L. M. CARDINAL CAVEROT
Archevêque de Lyon.

ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL

—

PERMIS D'IMPRIMER :

Montréal, 30 *Janvier* 1880.

H. MOREAU, V. G.

PIEUSE CONVENTION

En union avec les *premiers communiants* du monde catholique, et pour obtenir à *tous* la grâce d'une bonne première Communion : 1o. je dirai, chaque soir, trois *Ave Maria* avec *l'Invocation* à Marie Immaculée ; 2o. je réciterai, au moins le dimanche, la prière pour la *Communion spirituelle*.

Signé : ....

Le .... 188 , à ....

....

MON PETIT RECUEIL

DE

CONSEILS ET DE PRIÈRES

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION

TROIS MOIS AU MOINS AVANT LE GRAND JOUR

LA PRÉPARATION

Votre cœur a dû tressaillir de joie, cher enfant, dès que vous avez connu l'*appel* de Dieu qui vous invitait au banquet eucharistique. La parole du prêtre qui vous a transmis cette bonne nouvelle a été pour vous la voix de Jésus-Christ lui-même vous disant du fond de son tabernacle : " *Mon temps est proche ! C'est chez vous*, mon enfant, *que je veux faire ma Pâque* cette année ! *Préparez la salle du festin.*" (Matt. 26)

Et sans retard, vous avez voulu disposer dans votre cœur une demeure digne de la majesté divine. Que Jésus bénisse vos efforts et votre bonne volonté ! — Mais pour se préparer sérieusement à la première Communion, que faut-il ? Quatre choses : *Prier*, *s'instruire*, *être sage*, *réfléchir*. N'est-ce pas là l'objet de vos désirs ?

I. OUI, VOUS PRIEREZ BEAUCOUP, et vous prierez mieux. C'est par la prière, en effet, que nous obtenons les grâces du ciel ; et une bonne première Communion est la plus grande des grâces. Donc, plus de fidélité aux prières du matin et du soir ; plus d'exactitude aux Offices de l'Église, et aussi plus de ferveur. Estimez-vous heureux, cher enfant, quand vous pourrez faire une visite au *Saint Sacrement*, réciter le *Chapelet*, faire le *Chemin de la Croix*, et surtout entendre la *Sainte Messe*.

De plus, cher enfant, vous vous hâterez de *signer* de votre *nom de baptême*, la PIEUSE CONVENTION ; et vous réciterez (sans croire toutefois être obligé en conscience), vous réciterez avec fruit les prières de l'UNION. Vous

direz donc, chaque jour, trois fois la *Salutation angélique*, avec l'*Invocation* à Marie Immaculée ; et, au moins le Dimanche, vous ferez la *Communion Spirituelle*, si avantageuse à tous, et principalement aux enfants qui ne peuvent pas encore faire la Communion sacramentelle.

II. VOUS VOUS INSTRUIREZ. L'instruction religieuse, (c'est-à-dire la science renfermée dans le catéchisme), a toujours été nécessaire au chrétien ; mais aujourd'hui, plus que jamais, elle est indispensable à cause des attaques perfides des impies. Sans principes religieux, cher enfant, il est presque impossible de rester fidèle à ses devoirs et de persévérer dans la vertu. Vous apprendrez donc parfaitement votre *catéchisme :* d'abord la *lettre* mot-à-mot, selon qu'il vous sera indiqué ; ensuite le *sens* de la lettre, soit en réfléchissant vous même, soit en écoutant attentivement les *explications* qui vous seront données. Un moyen encore de vous instruire, c'est l'assistance régulière aux instructions de l'Église ; c'est aussi la *lecture* attentive et réfléchie des bons livres de doctrine.

III. VOUS SEREZ SAGE. Avec l'instruction, l'Église, pour admettre à la première Communion, exige du jeune candidat une conduite sincèrement chrétienne. C'est du reste le précepte de l'apôtre saint Paul à tous les fidèles, quand il recommande de *se bien éprouver*, avant de recevoir la divine Eucharistie. Pour cela, cher enfant, vous veillerez sur vos pensées, sur vos paroles, sur vos actions, évitant avec soin les *occasions dangéreuses*, et surtout les *mauvaises compagnies*. Vous irez *fréquemment* vous confesser, et vous vous habituerez à faire quelques *bonnes œuvres*. Vous ferez la guerre à votre *défaut dominant*, et vous vous efforcerez d'acquérir la *vertu* dont vous avez le plus besoin. La lecture fréquente et réfléchie de la *Petite Revue* aidera beaucoup. En un mot, vous imiterez votre divin modèle, l'Enfant Jésus, qui était soumis à ses parents..., et comme lui, vous croîtrez *en sagesse et en grâce, devant Dieu et devant les hommes !* (LUC, II, 52.)

IV. VOUS RÉFLÉCHIREZ, c'est à dire, vous ferez attention à ce que vous apprenez, à ce qu'on vous enseigne, à toutes les bonnes pensées que Dieu vous inspire pour le bien de votre âme. Oui, cher enfant, il faut être attentif

maintenant plus que jamais, pour dire vos prières de cœur plutôt que des lèvres, pour comprendre les vérités de la religion et les graver dans votre mémoire, enfin pour faire des progrès dans la piété et prendre de bonnes habitudes. Afin de fixer votre attention, et vous mettre en garde contre la légèreté si naturelle de votre âge, on vous conseille : 1o. de vous tracer un règlément court, pratique et personnel qui vous rappellera vos devoirs et vos pieux projets : 2o. de noter dans un *Carnet* vos résolutions et vos bons sentiments.

Dans ce travail si long, si important, et qui exige beaucoup de soins et de constance, vous ne serez pas livré à vous seul, cher enfant ; car, indépendamment de la grâce de Dieu et de la protection maternelle de la Sainte Vierge, vous pouvez compter sur le concours empressé de vos bons parents, de vos maîtres chrétiens, et plus spécialement sur les avis et la direction de votre confesseur. C'est en lui surtout que vous trouverez un excellent guide ; écoutez avec respect ses conseils, et suivez-les toujours sans crainte de vous tromper. En agissant ainsi, enfant bien-aimé, vous préparerez une demeure moins indigne du Roi du ciel, qui descendra, avec plus d'amour, dans votre cœur, au jour trois fois heureux de votre première Communion !

PRIÈRES SPÉCIALES DE L'UNION.

CHAQUE JOUR

La Salutation angélique. (3 fois.)

" Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

" Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il."

Invocation à Marie. (3 fois)

" O marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous,"—et obtenez-nous la grâce d'une bonne première Communion !"

CHAQUE SEMAINE

La Communion spirituelle.

“ Mon Dieu, je ne suis qu’un pauvre enfant pécheur, bien indigne de vous recevoir ; mais vous avez dit : *Laissez venir à moi les petits enfants*, et je viens à vous.—Je *crois* en vous, je vous appelle, je vous *désire*, je veux vous *aimer* toujours. *Venez Seigneur Jésus*, venez dans mon cœur par votre grâce, en attendant l’heureux jour, ou vous vous donnerez à moi dans le Sacrement de votre amour.”

“ O bienheureuse Vierge Marie, ma tendre et puissante mère du ciel, saint Joseph mon protecteur, mon bon ange gardien, tous mes saints patrons, obtenez-moi, ainsi qu’à tous les enfants (*de..*) de cette paroisse, de ce diocèse et du monde entier, la grâce de faire une bonne première Communion.—Mon Dieu, exaucez ma prière et ne permettez pas qu’il y ait des Judas parmi nous.”

NOTRE PÈRE.. JE VOUS SALUE..

AUTRES PRIÈRES DE DÉVOTION.

Diverses invocations.

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.
Notre-Dame de la première Communion, priez pour nous.
Saints Anges gardiens, priez pour nous.
Saint Joseph, notre protecteur, priez pour nous.
Saint Louis de Gonzague, priez pour nous.
Tous nos Saints Patrons, priez pour nous.

Souvenez-vous.

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie, qu’on n’a jamais entendu dire qu’aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé votre assistance, ait été abandonné. Animé d’une pareille confiance, ô Vierge des vierges et notre Mère, j’ai recours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne rejetez pas mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il. (300 *j. d’in*)

A Saint Joseph.

O saint Joseph, Père et Protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges ; ah ! je vous supplie et vous conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une pureté parfaite. Ainsi soit-il. (100 *j.*)

A l'Ange gardien.

Ange de Dieu, aux soins duquel j'ai été confié par la Bonté suprême, daignez m'éclairer, me protéger, me diriger et me gouverner. Ainsi soit-il. (100 *j.*)

Au Saint Patron.

Grand Saint *N*... dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement un jour dans le ciel. Ainsi soit-il.

LA SAINTE MESSE.

Méthode très facile pour l'entendre avec fruit : réciter le chapelet, et méditer sur les fins principales du saint sacrifice.

Commencement.

Me voici en votre présence, ô mon Dieu, pour vous offrir l'auguste sacrifice, en union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le prêtre qui va célébrer la Messe, et tous les fidèles qui l'entendront. Faites-moi la grâce d'y assister pieusement afin d'en recueillir les salutaires effets ; et par le sang précieux de votre divin Fils, accordez-moi la faveur que je sollicite..., la grâce d'une bonne première communion. (*Credo.*)

Et vous, ô Marie, ma douce Mère, qui m'avez adopté pour enfant au pied de la croix, mettez en mon cœur les

sentiments que vous aviez vous-même sur le Calvaire, lorsque la première vous avez assisté à la mort de votre divin Fils. (3 *Ave Maria.*)

Introït.

Adorer.—Mon Dieu, je vous offre cette 1re. dizaine avec l'intention de vous adorer et de vous louer d'une manière digne de vous...—Je vous reconnais comme mon Souverain Seigneur, et vous offre mes humbles adorations par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par la Sainte Vierge Marie. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

Evangile.

Remercier.—Mon Dieu, je vous offre cette 2e. dizaine pour vous remercier de tous les bienfaits spirituels et temporels que j'ai reçus de votre bonté infinie...—Je vous l'offre par Notre-Seigneur Jésus-Christ et par les mains de la Vierge Marie, ma Mère, toute bonne et toute puissante. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

Sanctus.

Demander pardon.—Mon Dieu, je vous offre cette 3e. dizaine pour vous demander pardon de tous mes péchés, en obtenir la rémission, et me rendre digne de votre sainte amitié...—Et cela, ô mon Dieu, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'intercession de la Vierge Marie, ma bonne Mère du ciel. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

Pater.

Obtenir.—Mon Dieu, je vous offre cette 4e. dizaine pour vous demander les grâces qui me sont nécessaires et les vertus dont j'ai besoin pour mon salut et votre plus grande gloire...—Par Notre-Seigueur Jésus-Christ et par l'intercession de Marie votre Mère et la mienne. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

Actes pour la communion sacramentelle, page 24.
Actes pour la communion spirituelle, page 5.

Communion.

Satisfaire.—Mon Dieu, je vous offre cette 5e. dizaine pour satisfaire, par les mérites de Jésus-Christ, aux peines qui sont dues à mes fautes...—Je vous l'offre aussi pour les âmes qui sont dans le purgatoire, et en particulier pour celles qui me sont chères. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

Fin de la Messe.

Prière.—Merci, mon Dieu, des grâces sans nombre dont mon âme vient de s'enrichir. Pardon des fautes de négligence dont je me suis rendu coupable durant la sainte Messe. Purifié pour le passé et fortifié pour l'avenir, je vais avec confiance où l'obéissance m'appelle, emportant dans mon cœur vos grâces et vos bénédictions. Ainsi soit-il. (*Pater, Ave, Sub tuum.*)

Nota.—Cette méthode, parfaitement en harmonie avec l'esprit du sacrifice, est aussi très facile à apprendre par cœur. Elle se trouve par là même à la portée du plus grand nombre des fidèles, *des hommes* surtout qui, trop souvent, n'ont pas avec eux un livre de messe. Il convient donc au jeune chrétien de se la rendre familière dès son enfance.

Jésus, Marie, Joseph,
Je vous offre mon cœur, mon esprit et ma vie !

Jésus, Marie, Joseph,
Assistez-moi dans ma dernière agonie !

Jésus, Marie, Joseph,
Faites qu'en paix je meure en votre compagnie !

(300 jours d'indulgences.)

PETITE REVUE

A L'EXAMEN DU SOIR OU PENDANT UNE VISITE AU SAINT SACREMENT.

—

I. DEVOIRS RELIGIEUX. Ai-je fait avec piété les exercices ordinaires de la religion : Prières de chaque jour, confession, signe de croix, génuflexion, etc...? Ai-je bien entendu la sainte Messe ?

II. DEVOIRS DE PIÉTÉ FILIALE. Ai-je été respectueux envers mes parents, mes maîtres, les prêtres, les religieux...? Ai-je toujours obéi ? N'ai-je pas murmuré, fait la mauvaise tête, etc...?

III. DEVOIRS ENVERS LE PROCHAIN. Ai-je été charitable, poli, bienveillant...? Me suis-je amusé avec convenance...? N'ai-je rien dérobé ? N'ai-je pas méprisé les pauvres ? N'ai-je pas médit, calomnié, scandalisé par mes paroles ou ma conduite ?

IV. DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME. Ne suis-je pas porté à l'orgueil, à la vanité, à la dissimulation? Suis-je bien modeste dans mes regards? bien pur dans mes pensées, mes paroles et mes actions...? Ne suis-je pas menteur, gourmand, envieux, colère, paresseux, vindicatif, etc...?

V. DEVOIRS D'ÉTAT. Ai-je fait avec soin le travail qui m'était commandé ? Ai-je appris le catéchisme et les prières ? N'ai-je pas manqué au règlement de la maison ? Ai-je suivi les ordres et les conseils qui m'étaient donnés ?

VI. DÉFAUT DOMINANT. Quel est mon défaut dominant...? Me suis-je efforcé de le combattre et de m'en corriger, ainsi que de mes mauvaises inclinations...?

VII. VERTU SPÉCIALE. Ai-je fait des efforts pour acquérir les vertus chrétiennes, et en particulier la vertu de...?

Mon Dieu, *pardon* pour les fautes commises !
Mon Dieu, *merci* pour les victoires remportées !
Mon Dieu, je vous promets sincèrement de faire mieux à l'avenir, avec votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PATER... AVE...

UNE SEMAINE AVANT LE GRAND JOUR.

LA RETRAITE.

LE GRAND JOUR APPROCHE !

1o. Vous avez *prié*, cher enfant, vous avez *réfléchi*, vous êtes suffisamment *instruit*, et vous avez fait de sérieux efforts pour devenir plus *sage !*... C'est tout ce qu'attendait de vous le bon Jésus. Maintenant donc vous allez recevoir sa visite !

Jésus vient ! préparons sa demeure !... Oui, encore un peu de temps et vous verrez paraître le jour si ardemment désiré, le *plus beau jour de votre vie !*... Et afin de vous mieux disposer encore, la *Retraite* va vous offrir ses précieux avantages. " *Voici donc le temps favorable, voici les jours de salut !* " (2 Corint. VI, 2).

2o. Faire une retraite, c'est se retirer un peu du monde et consacrer quelques jours, en dehors des occupations ordinaires, à la prière, à la réflexion, au salut de son âme. Durant ce temps de grâces, cher enfant, vous aurez soin d'éloigner les occasions d'une trop grande dissipation. Séparé en quelque sorte du commerce habituel des hommes, vous serez tout entier avec Dieu.

3o. Pendant les jours bénis de la retraite, cher enfant, *vous écouterez Dieu*, car Dieu vous parlera par les instructions, par les saints cantiques, par les pieuses lectures, par le bon exemple, etc. ;—*vous parlerez à Dieu* par de fréquentes et plus ferventes prières :—*vous donnerez à Dieu* votre cœur par de bonnes résolutions qui rendront efficaces vos pieux sentiments et assureront votre persévérance. Ainsi que le jeune Samuel, vous direz : " *Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute !... Que voulez-vous que je fasse ?... Mon cœur est prêt !* " (Ps. 107.)

4o. A la suite de chaque *instruction*, vous réfléchirez pendant quelque minutes sur ce que vous aurez entendu, afin de vous en faire l'application. Vous ferez bien de noter sur votre *Carnet* ce qui, dans ces instructions, vous

aura le plus impressionné. Vous pouvez aussi écrire vos résolutions pour l'avenir, en vous aidant des conseils qui vous seront suggérés.

5o. Aimez à garder le silence, c'est une condition très importante pour bien faire votre retraite, et pour entendre la voix de Dieu au fond de votre cœur. Dans les allées et venues, soyez modeste et recueilli ;—même pendant les moments de délassement, ne soyez ni étourdi ni trop dissipé ; mais que votre conduite soit édifiante pour les autres.

6o. Sachez dans l'occasion vous imposer quelques privations, afin d'être plus agréable à Notre-Seigneur ; par exemple, mortifiez votre curiosité, votre gourmandise, faites une aumône, évitez telle ou telle occasion de dissipation, etc., etc.

7o. Quelquefois, avant de terminer la journée, surtout pendant la retraite préparatoire, vous assisterez au *Salut du Saint-Sacrement.* Allez-y avec joie et empressement : chantez avec piété les prières de la Sainte Liturgie, et recevez avec bonheur les nouvelles bénédictions de Notre-Seigneur.

8o. Vos *temps libres* seront employés à d'utiles et pieuses occupations, selon votre attrait et vos besoins : lectures spirituelles, récitation du chapelet, chemin de la croix, visite au saint Sacrement et à la sainte Vierge, etc. Mais surtout, vous vous occuperez de votre confession générale, que vous avez à faire ou à terminer.

9o. Pendant la retraite, cher enfant, il ne faut pas se montrer inquiet au sujet des préparatifs extérieurs, des habillements, etc. Vos bons Parents, et les personnes qui vous portent intérêt, y veilleront, soyez en certain. Pour vous, n'oubliez pas que votre plus bel ornement, en ce beau jour, sera votre âme innocente et pure, votre âme parée des vertus de votre âge, et tout embaumée de la bonne odeur de Jésus-Christ.

10o. Le moment le plus solennel est assurément celui où vous recevrez la sainte Absolution, vous vous y préparerez avec le plus grand soin. Vous pourrez ensuite faire une visite à la sainte Vierge, noter vos pieuses impressions, écrire vos résolutions, méditer la pieuse signification des

objets de votre première communion : vos habits *neufs*, le *cierge* allumé, le *voile* ou le *ruban blanc*, le *chapelet*, le *crucifix*, le *livre* de prières, etc.

C'est ainsi que les jours si précieux de la retraite seront vraiment des *jours de salut* pour le premier communiant.— Que la très pure Vierge Marie bénisse vos pieux efforts, cher enfant, et orne votre âme des vertus les plus agréables au divin Jésus !

Prière a Jésus et a Marie.

Pour demander la grâce d'une bonne première Communion.

" O mon Jésus, le grand jour approche ! Ce jour trois fois heureux où je vais vous recevoir pour la première fois, vous, mon Dieu et mon Père ? Me voici, me disposant à venir à vous, avec tout le respect dont je suis capable. Je vais à votre rencontre, ouvrez-moi ces bras sacrés que vous avez étendus sur la croix pour embrasser tous les pécheurs ! Oh ! que n'ai-je la pureté des Anges, la dévotion des Saints ! "

" O Marie, ô ma bonne Mère, je suis très heureux, et cependant je tremble ?... Ah ! si je pouvais présenter à Notre-Seigneur votre cœur à la place de mon cœur si pauvre, votre amour à la place de mon amour si faible ! O ma divine Mère, préparez vous-même mon âme, comme vous avez préparé la crèche de Bethléem à la naissance de votre Fils Jésus ! Oh ! dites-lui que je vous aime ; peut-être alors je lui plairai davantage et je lui paraîtrai moins indigne de lui. Ainsi soit-il."

Nota.—*Chacun voudra bien continuer, avec une ferveur toujours nouvelle, les prières de la préparation éloignée.*

Salut du Saint-Sacrement.

Avant la Bénédiction.

O salutaris Hostia !
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

Parce, Domine, parce populo tuo ;
Ne in æternum irascaris nobis.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.
℟. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari ; ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Pendant la Bénédiction.

" Loué et béni soit à tout moment le très saint et très auguste Sacrement ! "

Mon Dieu, bénissez-moi ! " Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il."

Après la Bénédiction.

Laudate Dominum, omnes gentes ; laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

———

AVANT OU PENDANT LA RETRAITE.

LA CONFESSION.

1o. La *confession générale*, vous le savez déjà, cher enfant, est celle que l'on fait de toutes les fautes commises depuis l'âge de raison : une telle revue avant la première communion, ne peut avoir que de très heureux résultats. Quel est l'enfant qui ne sente le besoin de revenir, à cette époque, sur ses confessions antérieures, afin d'être ensuite parfaitement tranquille? C'est une occasion favorable de réparer les négligences passées et de recouvrer son *innocence baptismale*. Quel bonheur pour tous !

2o. Quel malheur, au contraire, si un enfant imitant le traître Judas, osait entrer dans la *salle du festin* sans avoir la *robe nuptiale*, c'est-à-dire sans la pureté requise pour recevoir le Dieu de toute sainteté, ayant un péché mortel sur la conscience !... Oh ! que cet horrible sacrilége ne vienne *jamais* souiller votre âme ?

3o. Pour faire la confession générale avec plus de calme, de sécurité et moins de fatigue, vous pourrez la partager en plusieurs fois, selon les avis de votre confesseur, que vous ne manquerez pas de consulter à ce sujet. Il faut que vous appreniez à vous confesser avec tout le soin possible ; car, les bonnes habitudes que vous aurez contractées à cette époque, vous les garderez ensuite toute votre vie, et la confession deviendra pour vous ce qu'elle doit être : douce, facile et salutaire.

4o. Vous vous examinerez successivement sur les *commandements* de Dieu et de l'Eglise, les sept *péchés capitaux*, vos *devoirs d'état*, vous rappelant les divers lieux que vous avez habités, les personnes que vous avez fréquentées, etc.—L'*examen* du *Petit Recueil* est un résumé succinct et méthodique des fautes ordinaires que l'on peut commettre ; vous pouvez l'avoir sous les yeux en vous confessant.

5o. *Ni trop ni trop peu :* c'est la maxime qui nous a guidé dans la rédaction de ce formulaire d'examen. En quelques mots choisis il indique les transgressions prin-

cipales à la Loi de Dieu. Cet examen vous sera utile toute votre vie, cher enfant, si vous le comprenez bien, et si vous savez vous en servir convenablement à l'époque de votre première communion.

6o. Il est bon de ne pas s'habituer à écrire sa confession ; cela n'est pas nécessaire et peut avoir des inconvénients. Pourtant, il est parfois des enfants qui n'osent pas accuser certains péchés : dans ce cas, ils font bien d'écrire ce qui fait le sujet de leur anxiété, et de le présenter ensuite.

7o. En vous adressant au confesseur, vous lui direz toujours : *Mon père*, car en confession, le prêtre tient la place de Dieu, et il est réellement *votre père spirituel*, puisque c'est lui qui fait descendre la *vie de la grâce* dans votre âme. Ayez pour lui une grande confiance et ne craignez pas de lui faire part de vos peines et de vos tentations. Dites-lui votre *défaut dominant* et les *occasions dangereuses* que vous pouvez rencontrer, afin d'en recevoir des conseils plus personnels. Vous savez que le confesseur est tenu au secret le plus absolu et qu'il ne peut *jamais*, pour aucun motif ni dans aucun cas, violer le *sceau sacramentel*.

8o. Répondez avec franchise, et sans vous troubler, aux questions que le confesseur jugera à propos de vous adresser ; et si vous êtes embarrassé pour répondre, ne craignez pas de lui dire, il viendra à votre aide.—Après la confession, il est inutile de se préoccuper des péchés *involontairement omis ;* il suffit de les accuser a la prochaine fois.

PRATIQUE DE LA CONFESSION, SES ACTES ESSENTIELS ET SES EFFETS SALUTAIRES.

Pour faire une *bonne Confession* il faut 1o. *examiner* sérieusement sa conscience ; 2o. *s'exciter* de son mieux à la contrition ; 3o. *accuser* ses péchés à un prêtre *approuvé ;* 4o. en *recevoir l'absolution* et faire la *pénitence.*—Le manque d'*examen*, ou de *franchise*, ou de *contrition* rendrait la confession nulle ou sacrilége.

Une bonne confession produit des effets vraiment salutaires : 1o. elle *efface* les péchés actuels ; 2o. elle nous *réconcilie* avec Dieu ; 3o. elle nous *rend nos droits* au

Paradis, perdus par le péché mortel ; 4o. elle nous *donne des forces* contre les tentations ; 5o. elle *fait revivre* le mérite des bonnes œuvres passées.

Examen de Conscience

suffisamment développé pour les enfants et pour tous chrétiens instruits.

Le péché est une transgression volontaire à la Loi de Dieu. Or la loi de Dieu est contenue dans les dix commandements du Décalogue. C'est donc sur ces dix préceptes divins que chacun doit d'abord examiner sa conscience.

Il y a obligation d'accuser *tous les péchés mortels* dont on se souvient après un examen suffisant. Quant aux péchés *véniels*, il convient d'accuser les principaux. A chaque faute dont on se reconnaît coupable, il faut s'exprimer ainsi : *Mon Père*, je m'accuse d'avoir fait *tel péché*... *tant* de fois... ou *environ* par jour, par semaine, par mois, etc.

Mais avant de s'examiner, il faut implorer le secours du ciel, il faut prier. Il est nécessaire ensuite de s'exciter à un véritable repentir pour le passé, au ferme propos pour l'avenir ; et pour cela, il est important de prendre de bonnes résolutions.

Prière avant de s'examiner.

Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, donnez-moi, je vous prie, les lumières dont j'ai besoin pour connaître tous mes péchés, leur nombre et leur gravité. Aidez-moi aussi à les détester de tout mon cœur, et à les confesser franchement, afin d'en obtenir la rémission et le pardon.

O Marie, refuge des pauvres pécheurs, saint Joseph, mon bon Ange gardien, tous mes saints Patrons, intercédez pour moi, et obtenez-moi la grâce de faire une bonne confession. (*Ajoutez* 1 *Pater* et 1 *Ave.*)

Commandements de Dieu.

I

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

Prières omises, mal faites habituellement.
Paroles, lectures, doutes, contre la foi, la religion.
Profanation des choses saintes, respect humain.
Désespoir, murmures contre la Providence.
Pratiques superstitieuses, bonne aventure, etc.

II

Dieu en vain tu ne jureras ni autre choses pareillement.

Jurer le saint nom de Dieu... Blasphèmes.
Serments faux, injustes, inutiles.
Paroles injurieuses à Dieu, aux Saints, à la religion.
Imprécations contre soi, le prochain, les bêtes, etc.

III

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

Messe obligatoire, manquée, mal entendue
Travail défendu, fait ou autorisé. (*Lequel ?*)
Dégoût pour les instructions et les œuvres de piété.

IV

Tes père et mère honoreras afin de vivre longuement.

Manque de respect, d'amour envers les Parents.
Désobéissance formelle aux Parents, aux Maîtres.
Mépris, menaces, paroles insolentes, ingratitude.
Jalousie, graves disputes entre frères et sœurs.

V

Homicide point ne seras de fait ni volontairement.

Nuire au prochain dans son corps, dans ses biens.
Haine consentie, rancune, désirs de vengeance.
Rapports faux ou vrais, mais nuisibles à quelqu'un.
Exciter au mal par des conseils, par son exemple.
Imprécations, souhaiter du mal au prochain.

VI et IX

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.

L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement.

Pensées volontaires et contraires à la modestie.
Désirs déshonnêtes de voir, de faire ce qui est mal.
Regards immodestes sur des personnes, des objets, etc.
Paroles légères, conversations mauvaises, (Devant qui ?)
Actions indécentes, seul ou avec d'autres.
Lectures, chansons contre les mœurs.
Occasions dangereuses recherchées, non évitées.
Excès dans le boire ou dans le manger.

VII et X

Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

Avoir pris le bien d'autrui par *vol* ou par *fraude.*
Dommage causé, conseillé, non réparé.
Désir réel de voler, de tromper, etc.
N'avoir pas rendu les objets volés, trouvés.
Attachement excessif à l'argent, aux biens, etc.

VIII

Faux témoignage ne diras ni mentiras aucunement.

Mensonge pour s'excuser, par malice, pour nuire.
Calomnie, faux rapports nuisibles au prochain.
Médisance, soupçons téméraires, secrets violés.

Commandements de l'Eglise.

Parmi les lois que l'Eglise a fait pour diriger les chrétiens dans l'observation des Commandements de Dieu, et dans la pratique des préceptes de l'Evangile, il n'y a d'obligatoires pour les enfants que 1o. La *Confession annuelle*, la *Communion pascale*, l'observation des *Fêtes*, et l'*abstinence de la viande* aux jours défendus.

Péches capitaux.

Les sept péchés capitaux : L'*Orgueil*, l'*Avarice*, la *Luxure*, l'*Envie*, la *Gourmandise* et la *Paresse*, sont con-

tenus plus ou moins implicitement dans les Commandements de Dieu.

Devoirs d'état.

Chacun doit s'examiner sur les *devoirs propres* de son état, de sa condition actuelle. De plus, il est bon d'étudier en quoi consiste son *défaut dominant*, et de le faire connaître à son confesseur.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur. Je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Motifs de Contrition.

Si, par la pensée, je me transporte *au Calvaire*, je vois avec tristesse mon divin Sauveur Jésus-Christ, le fils de Dieu, mourant sur la Croix, au milieu des plus horribles souffrances, pour expier les péchés de tous les hommes, et les miens en particulier !... Oui, ce sont mes péchés qui ont fait mourir Jésus !... Jésus qui m'aime toujours et veut se donner à moi !... Et je ne détesterais pas le péché ?... et je consentirais à le commettre de nouveau ?... ô mon Dieu, miséricorde et pardon. (*Réciter l'acte de contrition.*)

Si je monte au *Ciel*, j'aperçois parmi les anges et les saints jouissant de la gloire céleste, un trône magnifique qui m'était réservé !... et je l'ai perdu en commettant le péché mortel !... O mon Dieu, mon Père, pitié, grâce et miséricorde pour votre enfant prodigue qui revient à vous le cœur bien repentant... Recevez ses aveux : il vous promet sincèrement de vous aimer, et de vous servir avec plus de fidélité. Mon Jésus, miséricorde. (*Acte*).

Si je descends *dans l'Enfer*, je puis découvrir, au milieu de ces brasiers éternels, la place que le péché m'a préparée !... Si la mort m'avait frappé après une faute grave, j'aurais été précipité dans ces abîmes affreux, en compa-

gnie du démon, et pour l'éternité !... O mon Dieu, qu'il n'en soit pas ainsi ! Je confesse humblement toutes mes fautes ; pardonnez-moi, Seigneur, et recevez mon sincère repentir. (*Acte de contrition*).

Accusation des Péchés.

A genoux, à côté du prêtre, vous dites :

Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché. † Puis :

Je confesse à Dieu tout puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché en pensée, en parole, en action et en omission.—*Et sans attendre, dites :*

Il y a *tant* de temps que je ne me suis pas confessé.

J'ai fait (ou non) la pénitence *de la dernière confession.*

J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution.

J'ai oublié (ou mal dit) un péché.

Puis accusez vos péchés.... et terminez par ces paroles : Je m'accuse de tous ces péchés, de ceux dont je ne me souviens pas, ainsi que de tous ceux de ma vie passé (et en particulier de N...) j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, la Pénitence et l'Absolution, si vous le jugez à propos. *Puis inclinez-vous et dites :*

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres Pierre et Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. *Arrêtez-vous là, c'est le prêtre et non le pénitent qui récite* Misereatur.

Vous écoutez ensuite avec respect les avis et la pénitence *que le confesseur vous donnera. Lorsque le prêtre vous annonce qu'il va vous donner soit* l'asolution, *soit simplement sa* bénédiction, *baissez un peu la tête et récitez du fond de votre cœur l'acte de contrition.... Le prêtre vous ayant dit :* Allez en paix, *vous vous retirez pour remercier Dieu, repasser les avis du confesseur et faire votre* pénitence.

J. M. J.

LA VEILLE DU GRAND JOUR.

LE BEAU JOUR.

LA VEILLE.—La sainte Absolution a déjà purifié votre âme, cher enfant ; et Notre-Seigneur vous a tout pardonné ; que vous êtes heureux !... En paix avec Dieu, prenez le moment opportun pour demander aussi à vos parents le *pardon* de vos négligences passées, ainsi que leur *bénédiction* qui porte toujours bonheur.

Demeurez ensuite dans une joie paisible et une pieuse attente de Notre-Seigneur ; prévoyez avec calme les divers exercices du lendemain ; évitez de vous dissiper ; oh ! que ces instants sont précieux !—Et le soir, après une prière fervente, endormez-vous dans de saintes pensées, redisant avec amour ces paroles du disciple bien-aimé : "*Venez, Seigneur Jésus !*" (Apoc. 20).

LE GRAND JOUR.—Le monde avait attendu pendant quatre mille ans le Messie promis : "*Cieux, ouvrez-vous, et que les nues laissent pleuvoir le juste !*" s'écriaient les Patriarches, les Prophètes et tous les justes de l'ancienne Loi, et ils étaient morts sans avoir vu le *Désiré des nations !*... Vous, cher enfant de la première Communion, vous avez attendu le divin Sauveur pendant quelques mois à peine, et vous êtes sur le point de le recevoir ! Il vous attend, il vous appelle, il veut se donner à vous !... Oui, le *Grand Jour* est arrivé ! "*C'est le jour que le Seigneur a fait ! Réjouissons-nous et soyons pleins d'une sainte allégresse !...*"

L'Église est parée pour vous recevoir ! Entrez, heureux convive du divin banquet : vos mères prient pour vous, les anges vous contemplent, JÉSUS VOUS ATTEND !...—La Messe commence, ô mon enfant, soyez recueilli et fervent : le ciel et la terre vous regardent ! JÉSUS VIENT !—Le voici, *Ecce Agnus Dei!* Dites : je crois, j'espère, j'aime, je désire... et, les mains jointes approchez de la Sainte-Table.

JÉSUS EST A VOUS ! Oui, Jésus-Christ est à vous ! Il vit en vous ! Votre poitrine est devenue le sanctuaire vivant

de la Divinité !... Adorez, priez, remerciez dans le silence de votre cœur. Oh ! que cette action de grâces soit fervente et généreuse ! Qu'elle s'étende à tout ce qui vous est cher ! Qu'elle soit le modèle de toutes celles que vous ferez plus tard !

Le soir de cette grande journée, vous aurez deux actes importants à faire ; d'abord, la main sur l'Evangile, vous *renouvellerez* à Dieu *les Promesses* de votre baptême, franchement disposé à lui rester désormais fidèle. Vous vous *consacrerez* ensuite à la sainte Vierge Marie, à votre bonne et puissante Mère du ciel.

Le Lendemain.—Le lendemain vous assisterez à la *Messe d'actions de grâces*, pendant laquelle vous redirez à Dieu vos promesses du baptême, votre *consécration* à Marie, vos résolutions, vos projets d'avenir, les pieux sentiments de votre cœur reconnaissant.

Un vénérable directeur de la jeunesse conseillait à tous les *Premiers* Communiants de prendre l'habitude de répéter souvent la formule abrégée des *Promesses du baptême.* " Que ce soit-là, leur disait-il, votre devise, votre maxime, votre cri de guerre et de ralliement dans les combats nombreux que vous aurez à soutenir contre le démon, le monde et vos passions !... Dites cette formule chaque jour à votre réveil, et répétez la à chaque tentation ; aimez à la redire quand vous avez communié, et le soir avant de vous endormir." Faites en vous-même l'expérience, cher enfant ; suivez ce sage conseil et vous en ressentirez les heureux effets.

Dans les visites et les délassements de la journée et des jours qui suivront, vous tâcherez de ne pas retomber dans vos fautes passées ; vous éviterez tout excès, vous rappelant qu'on attend de vous le bon exemple. Vous penserez aussi à recueillir avec soin les pieux objets qui vous rappellent le *Grand Jour :* le Crucifix, la médaille commémorative, le livre de Messe, votre Carnet, le chapelet, la gravure où seront inscrites les dates mémorables de votre vie. Si vous aimez à conserver ces précieux souvenirs, ils seront pour vous comme un avertissement continuel de rester fidèle aux bons sentiments de votre première Communion.

Puis, cher enfant, vous vous hâterez de reprendre courageusement le travail ordinaire, interrompu pendant quelques jours ; et vous montrerez par votre conduite, soit à la pension, soit dans la famille, que désormais " *le Seigneur est votre partage !*

VENI CREATOR SPIRITUS,
Mentes tuorum visita ;
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei ;
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris.
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio ;
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.

Amen.

℣. Emitte spiritum tuum, et creabuntur.
℟. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.—Jésus, mon souverain Seigneur, je crois avec une ferme foi que vous êtes réellement présent dans la sainte Eucharistie, et que c'est votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité que je vais recevoir dans cet adorable Sacrement.

ACTE D'ESPÉRANCE.—Vous avez dit, ô mon Dieu, que ceux qui espèrent en vous ne seront jamais confondus. Je mets toute ma confiance dans vos promesses, et j'espère qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre, j'aurai le bonheur de vous voir et de vous posséder éternellement dans le ciel.

ACTE D'AMOUR.—O Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à me nourrir de votre chair adorable, je vous aime de tout mon cœur, de tout mon âme et de toutes mes forces ; je veux vivre et mourir dans votre saint amour.

ACTE D'HUMILITÉ.—Mon Seigneur et mon Dieu, vous êtes la sainteté même. Je ne suis pas digne que vous veniez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

ACTE DE DÉSIR.—Venez, ô mon divin Jésus, venez prendre possession de mon cœur ; daignez me visiter dans votre miséricorde ; venez habiter en moi afin que je demeure en vous !

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.—Je vous adore, ô mon Jésus, comme l'Agneau de Dieu immolé pour le salut des hommes. J'unis mes adorations profondes à celles que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel.

ACTE DE RÉMERCIEMENT.—Seigneur, vous avez regardé ma bassesse : j'étais malade et vous m'avez guéri ; J'étais pauvre, et vous me comblez de biens. Que vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les dons que j'ai reçus de vous ? J'invoquerai votre saint nom ; je chanterai éternellement vos miséricordes.

ACTE D'OFFRANDE.—Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, pour la grâce que vous m'avez faite en vous donnant tout à moi ? Je consacre à votre gloire mon corps, mon âme et tout ce que je suis. Disposez de moi selon votre sainte volonté.

ACTE DE DEMANDE.—Mon divin Redempteur, qui venez de prendre possession de moi, ne permettez pas que l'ennemi de mon salut me ravisse le trésor précieux que je

porte dans mon cœur. Préservez-moi de tout péché, défendez-moi contre les tentations, et faites que je persévère jusqu'à la mort dans la pratique de votre sainte Loi.

Accordez les mêmes grâces, ô mon Dieu ! à mes parents, à mes amis, à mes bienfaiteurs, à tous ceux qui ont droit à mes prières, afin que nous soyons réunis un jour tous ensemble avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PROMESSES DU BAPTÊME.

"Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ; je m'engage à vivre suivant les maximes et les exemples de Jésus-Christ."

CONSÉCRATION A MARIE.

O MA SOUVERAINE ! ô ma Mère ! je m'offre tout à vous ; et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur et tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Ainsi. (100 j.)

NOTA.—Nous conseillons à tous les Premiers Communiants de prendre la résolution de réciter chaque jour, au moins pendant un an, 1o. les *Promesses du baptême*, le soir avant de s'endormir et 2o. la *consécration à Marie*, le matin en se levant. Plusieurs se feront sans doute un pieux devoir de continuer cette pratique pendant toute leur vie. Ils aimeront aussi à répéter au moment de la tentation l'invocation suivante:

O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens ; gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. (40 j.)

J. M. J.

LE LENDEMAIN DU GRAND JOUR.

LA PERSÉVERANCE.

NÉCESSITÉ DE LA PERSÉVÉRANCE.—Vous avez fait une bonne première Communion, cher enfant ; c'est là un gage précieux de salut et de grâces pour toute votre vie. Vous êtes maintenant dans la voie qui conduit au ciel ; mais pour y parvenir sûrement il faut *persévérer.* Il ne suffit pas, en effet, de bien commencer, il faut aussi bien finir, car il est écrit : *Celui-là seul sera sauvé qui aura persévéré jusqu'à la fin.* (Matth. x, 22).

"Il y a des enfants, dit avec raison Mgr de Ségur, qui semble croire qu'une fois la première Communion faite, tout est fini. C'est juste le contraire, une fois la première Communion faite, tout commence. C'est alors que commence la vraie vie chrétienne, la vie sérieuse, le vrai service de Dieu. Jusques-là, on s'est pour ainsi dire préparé à être chrétien." Pour vous donc, cher premier communiant qui voulez rester fidèle au Seigneur, il importe de connaître dès à présent, et d'employer sans tarder, les moyens de persévérance. Ces moyens les voici :

MOYENS DE PERSÉVERANCE.

1o. LA FREQUENTATION DES SACREMENTS.—La Communion *fervente* et *fréquente*, voilà le vrai *moyen infaillible* de persévérer dans le bien. "*Je suis le Pain de vie*, à dit Jésus-Christ, *si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ;* et ailleurs : "*Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous.*" (Joan., VI, 52, 54). Donc, cher enfant, communiez aussi souvent que votre confesseur vous le permettra, et ne craignez pas de venir prendre ses conseils à ce sujet. Quant à la confession, vous savez par expérience combien elle est douce et facile, pour ceux qui la pratiquent souvent. D'ailleurs, vous devez maintenant savoir la rendre *très courte*, alors même qu'elle est jugé nécessaire pour communier. Dans beaucoup de paroisses la Communion *mensuelle* est en honneur ; mais elle ne saurait suffire pour

tous les enfants en général. Il y a des jeunes gens qui ont besoin pour se soutenir et réparer leurs forces, de communier tous les *quinze* jours et même tous les *huit* jours. Quand on communie *bien*, *on ne* communie jamais trop souvent, faites-en l'expérience.

2o. LA DEVOTION ENVERS LA SAINTE VIERGE.—Saint Bernard l'a dit, et les siècles le proclament : "*Le fidèle serviteur de Marie ne périra point!*" Vous aurez donc pour votre *Mère du ciel* une confiance sans borne, et vous professerez pour elle une filiale dévotion. Pour cela, ne passez pas *un seul jour* sans réciter une prière en son honneur, si courte soit-elle ; et portez avec piété le *chapelet*, le *scapulaire*, ou du moins la *médaille* de la sainte Vierge que vous aimerez à baiser le matin et le soir, ainsi que dans les grandes tentations et les épreuves de la vie.

3o. LA RÉSISTANCE COURAGEUSE ET IMMÉDIATE.—Oui, cher enfant, résistez courageusement dès la première attaque, disant du fond du cœur, à chaque assaut de la tentation : "*O mon Dieu! vous offenser? Non, non, jamais! Plutôt mourir!...*" Et si ce malheur vous arrivait, oh! ne vous découragez pas : faites immédiatement *un bon acte de contrition*, et tâchez de vous confesser aussitôt que vous le pourrez, afin de rentrer en grâce avec Dieu. La confession, disent les Saints Pères, est *la planche de salut après le naufrage!* Il ne faut donc pas tarder à la saisir. Ne l'oubliez pas : *Persévérer*, c'est aussi *se relever chaque fois que l'on tombe.*

AUTRES MOYENS CONSEILLÉS.

1o. OCTAVE D'ACTIONS DE GRACES.—Après avoir reçu un si grand bienfait, il est juste d'en témoigner à Dieu sa reconnaissance. Les enfants pieux aiment à faire une *Neuvaine* ou *une Octave d'actions de grâces ;* c'est un excellent moyen pour mettre *tout de suite* en pratique ses résolutions et pour se maintenir dans les bonnes habitudes de la prière et du travail. Rien de spécial ne vous est ici prescrit ; vous consulterez votre cœur et vos attraits particuliers. Il n'est pas nécessaire de choisir de nouvelles formules de prières, il vaut mieux s'en tenir à celles que vous savez déjà et qui sont bien autorisées dans l'Eglise.

2o. Catéchisme de Persévérance —Votre instruction religieuse, cher enfant, ne peut être complète à l'âge de douze ans. Vous devez donc vous instruire encore, et surtout ne point oublier ce que vous avez déjà appris. S'il vous est permis d'assister à un *catéchisme de persévérance*, ne manquez pas d'en profiter, afin d'acquérir des connaissances plus étendues et plus approfondies sur la religion. Ayez quelques *bons livres* traitant la doctrine religieuse et faites-en une lecture assidue et réfléchie. Assistez aussi aux *instructions* qui se font à l'Eglise.

3o. Règlement de Vie.—Il vous sera très utile d'avoir un *petit règlement* de vie chrétienne clair et précis, en rapport avec votre position et renfermant vos principaux devoirs prescrits pour chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, et indiquant les moyens qui servent à les biens remplir. En le relisant de temps en temps, vous y retrouverez toujous, croyez-le bien, un peu de votre première ferveur.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE.

Malgré tous ces excellents et précieux moyens, vous trouverez dans le monde, il ne faut pas vous le dissimuler, cher enfant, bien des difficultés pour faire votre salut; vous rencontrerez bien des scandales et des occasions dangereuses qui vous perdront, si vous n'êtes vigilant et courageux. Ecoutez, cher enfant, écoutez encore ces derniers conseils ; ils vous feront éviter bien des écueils.

1o. Ne reculez jamais devant votre devoir, et sachez braver les railleries des camarades ou les persécutions des méchants : *Le respect humain est une lâcheté.*

2o. Fuyez les mauvaises compagnies, les camarades pervers : *qui aime le péril, périra !* Un mauvais ami, par ses exemples et ses perfides conseils, vous aurait vite rendu semblable à lui.

3o. Ne lisez jamais un *mauvais* livre, n'importe sous quel prétexte ; ce poison-là a tué plus d'une âme pure comme la vôtre ! Aujourd'hui ce poison est répandu partout, sachez vous en préserver.

4o. Rappelez-vous enfin, cher enfant, que la vie du chrétien est un combat, un combat nécessaire, inévitable,

et que la couronne céleste n'est accordée qu'au vainqueur. Sans doute dans ce long et pénible combat, vous aurez à lutter contre le démon, le monde et vos propres passions ; mais courage et confiance, Dieu combattra avec vous et pour vous.

5o. Et si parfois la *peine vous effraie*, cher enfant, *que la récompense vous anime !* Sachez vous imposer les sacrifices pénibles à la nature, mais utiles au bien de votre âme : *Le ciel n'est pas pour les lâches !* Et une seule chose est nécessaire, le salut.

L'AVENIR.

L'avenir est à Dieu ! !... Mais il dépend de vous de le bien préparer. Hélas ! cher enfant, tout passe en ce monde ? Et les jours de votre vie, que je vous souhaite nombreux et prospères, passeront aussi. Tôt ou tard arrivera votre heure dernière !

Puissiez-vous, au moment suprême de votre mort, avoir la douce consolation de recevoir le *Saint Viatique*, avec les mêmes dispositions que vous avez apportées à votre *première Communion !* Ce sera pour vous, cher enfant, le gage certain de trouver dans le souverain Juge un Dieu clément et miséricordieux, le Dieu qui a réjoui votre jeunesse, et qui fera votre bonheur dans le ciel pendant l'éternité.

Promesse facultative.

En souvenir du *Beau Jour* de ma première Communion, et pour en conserver les heureux fruits, 1o je réciterai, *tous les jours*, au moins une fois, en union avec les heureux convives du même banquet, l'*Oraison Dominicale* et la *Salutation angélique* avec l'*Invocation* à Marie ; 2o. Je me ferai un pieux devoir, *chaque année*, de célébrer l'anniversaire de ma première Communion ; je renouvellerai ce jour là mes *promesses* du baptême et ma *consécration* à Marie. De plus, je dirai pour les convives vivants le *Souvenez-vous* ou les *Litanies* de la Sainte Vierge ; pour les convives défunts, je réciterai le *De profundis* et je leur appliquerai l'indulgence plénière attachée à la prière : *O bon et très doux Jésus.*

O Jésus ! Marie ! Joseph ! recevez cette promesse et

bénissez-nous ! Puissions-nous être un jour tous réunis au banquet céleste. Ainsi soit-il

Signé ....

" Notre Père (1 fois). " Je vous salue (1 fois).

" O Marie *conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous,*"—et obtenez-nous la persévérance dans le bien!



A Jésus crucifié.

O bon et très doux Jésus ! prosterné à vos pieds, je vous prie et vous conjure, de toute l'ardeur de mon âme, de graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés, et une très ferme volonté de m'en corriger ; pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une profonde douleur, me rappelant, ô bon Jésus, ces paroles prophétiques que disait de vous le saint roi David : " *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os !* "

Ajouter 1 *Pater* et 1 *Ave* aux intentions de S. Pontife, afin de gagner l'indulgence plénière accordée à tout fidèle qui, ayant communié, récite pieusement cette prière devant un crucifix.

Un dernier conseil.

Conservez votre *Petit Recueil*, cher enfant, car il peut vous être utile pendant toute votre vie. Ces *Conseils* que vous avez déjà mis en pratique et qui vous ont paru salutaires, vous vous efforcerez de les suivre toujours ; ces *Prières*, bien choisies et autorisées, vous aimerez à les redire encore, selon les circonstances ; et ainsi l'influence de votre petit Manuel sera pour vous efficace et durable.

A. M. D. G.

SOMMAIRE DU PETIT RECUEIL.

LA PRÉPARATION.

LA RETRAITE.

LA CONFESSION.

LE BEAU JOUR.

LA PERSÉVÉRANCE.

COMMUNICATIONS IMPORTANTES.

Les personnes qui s'intéressent aux *Premiers Communiants*, sont invitées à réciter chaque jour les *trois Ave Maria* de l'Union de prières, avec l'invocation : " *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !" Et obtenez à tous nos enfants la grâce d'une bonne première Communion !*

De notre côté nous promettons d'avoir, *chaque jour* au Saint Autel, un pieux souvenir pour nos associés, et de célébrer *chaque année*, le jour de la Fête-Dieu, la sainte Messe à leur intention. Plusieurs prêtres, amis de l'enfance, ont aussi promis d'apporter à cette œuvre le concours de leur zèle et de leurs prières.

Il y a des dépôts du *Petit Recueil* chez plusieurs libraires du Canada. D'autres seront immédiatement envoyés *franco*, à ceux qui en manifesteront le désir. Plus le nombre des *dépositaires* sera considérable, plus aussi la propagande se fera rapidement dans chaque diocèse, et obtiendra ainsi des résultats plus considérables.

Nous prions MM. les Ecclésiastiques de vouloir bien, en faisant leurs *demandes*, indiquer aux *libraires correspondants* l'époque ordinaire des premières Communions, soit dans les paroisses, soit dans les pensionnats de leur diocèse ; nous leur en serons reconnaissant.

***

, *prêtres*.

19 *octobre* 1879.

A Notre-Dame de Lourdes.